

Algorithmique avancée : Introduction à la complexité paramétrée

Marin Bougeret
marin.bougeret@lirmm.fr

January 29, 2025

- 1 Motivation
- 2 Exemple 1 : Vertex cover FPT
- 3 Exemple 2 : Independent Set XP
- 4 D'autres exemples FPT
- 5 Règle de réduction

- Certains problèmes combinatoires se résolvent efficacement par DP (Sac à Dos, Partition de nombres, ..)
- Pour les autres, que faire ?

- Certains problèmes combinatoires se résolvent efficacement par DP (Sac à Dos, Partition de nombres, ..)
- Pour les autres, que faire ?

VC_{dec} (NP-complet)

- entrée : un graphe G , un entier k
- question : décider si $opt(G) \leq k$ (cad si il existe k sommets couvrant toutes les arêtes)

- Certains problèmes combinatoires se résolvent efficacement par DP (Sac à Dos, Partition de nombres, ..)
- Pour les autres, que faire ?

Résolution de VC_{dec}

Si le paramètre k est petit, on peut avoir un algorithme pas si mauvais :

- Algorithme naïf (XP) en $\approx \mathcal{O}(n^k)$
- Algorithme intelligent (FPT) en $\approx \mathcal{O}(2^k \text{poly}(n))$

Complexité paramétrée

Idée : si en pratique un des paramètres $p(I)$ de l'instance est petit :

- VC_{dec} dans un graphe de $n = 1000$ sommets je cherche un VC de taille au plus $k = 5$ (paramètre : k)
- SS_{dec} parmi $n = 1000$ objets et $C = 40000$, il n'y a en fait que 3 tailles d'objets (paramètre : #tailles)
- Bio informatique : Instances de reconstruction de chaînes d'ADN ont treewidth ≤ 11
- Robotique : le nombre de degrés de liberté dans des problèmes de planification de mouvements est ≤ 10 .
- Compilateurs : Vérifier la compatibilité des déclarations de types est difficile, mais en pratique la profondeur des déclarations de types est ≤ 10

Comment en tirer avantage ? On pourrait envisager :

- Un algorithme de complexité $\mathcal{O}(n^{p(l)})$ (ou plus généralement $\mathcal{O}(n^{f(p(l))})$ pour n'importe quelle fonction f). On parlera d'algorithme/problème XP.
- Encore mieux : un algorithme de complexité $\mathcal{O}(2^{p(l)} \text{poly}(n))$ (ou plus généralement $\mathcal{O}(f(p(l)) \text{poly}(n))$) pour n'importe quelle fonction f). On parlera d'algorithme/problème FPT.

Ces algorithmes ne sont pas polynomiaux en général (ex quand $p(l) = n/5$), mais le deviennent quand $p(l)$ est une constante.

- 1 Motivation
- 2 Exemple 1 : Vertex cover FPT
- 3 Exemple 2 : Independent Set XP
- 4 D'autres exemples FPT
- 5 Règle de réduction

Rappel

Le problème VC_{dec}/k est

- entrée : un graphe G , un entier k
- paramètre : k
- question : décider si $opt(G) \leq k$ (cad si il existe k sommets couvrant toutes les arêtes)

Rappel

Le problème VC_{dec}/k est

- entrée : un graphe G , un entier k
- paramètre : k
- question : décider si $opt(G) \leq k$ (cad si il existe k sommets couvrant toutes les arêtes)

But

Résoudre VC_{dec} en temps $\mathcal{O}(n^k poly(n))$

Un algorithme XP pour VC_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un VC (couvre toutes les arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

(nous discuterons plus tard l'implémentation de ce genre d'algorithme).

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour VC_{dec}/k :

But

Résoudre VC_{dec} en temps $\mathcal{O}(f(p(l))poly(|l|))$ pour une certaine fonction f

Un algorithme XP pour VC_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un VC (couvre toutes les arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

(nous discuterons plus tard l'implémentation de ce genre d'algorithme).

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour VC_{dec}/k :

But

Résoudre VC_{dec} en temps $\mathcal{O}(f(k)poly(n))$ pour une certaine fonction f

Un algorithme XP pour VC_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un VC (couvre toutes les arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

(nous discuterons plus tard l'implémentation de ce genre d'algorithme).

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour VC_{dec}/k :

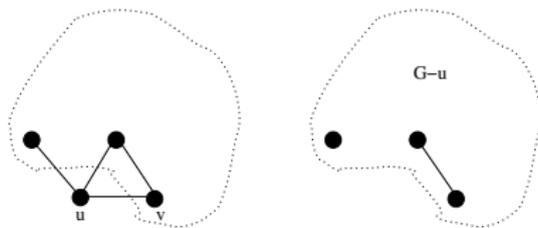
But

Résoudre VC_{dec} en temps $\mathcal{O}(2^k poly(n))$

But : On va écrire un algo. $A(G, k)$ qui décide si il existe un VC de taille au plus k .

Observation : Soit $e = (u, v)$ une arête de G , alors dans toute solution S , u OU v doit être dans S

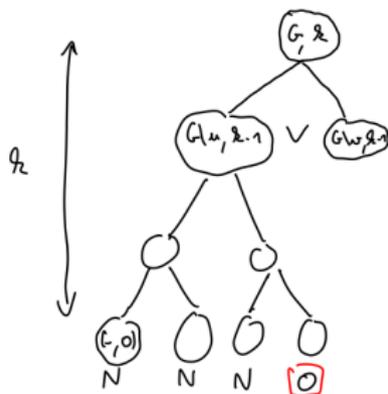
Algorithme : Trouver une arête $e = (u, v)$, et donc $A(G, k)$ retourne $A(G - u, k - 1)$ OU $A(G - v, k - 1)$

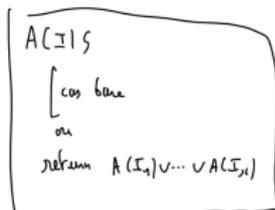
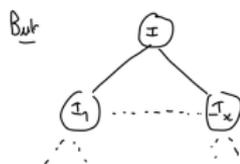


Écriture de l'algo et analyse :

Un algorithme plus rapide pour VC_{dec} .

```
bool A(G,k){ // k >= 0
  //retourne vrai ssi existe un VC de taille
  // <= k
  if(E(G)=vide) // G n'a pas d'arete
    return true
  if(k=0)
    return false
  soit uv une arete de G
  return A(G-u,k-1) || A(G-v,k-1)
}
```

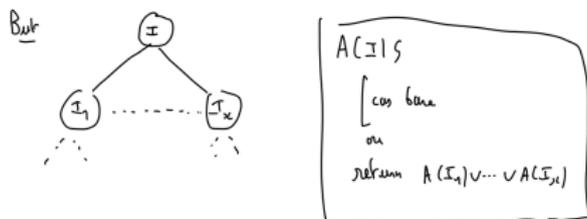




Branchement correct

Etant donné un algorithme récursif $A(I)$ dit "de branchement" (qui soit répond avec un cas de base, soit répond $A(I_1)$ OU .. OU $A(I_x)$), donc dit que le branchement est correct si

- les cas de base sont corrects (donnent la bonne réponse)
- I est une OUI instance $\Leftrightarrow \exists i$ tq I_i est une OUI instance

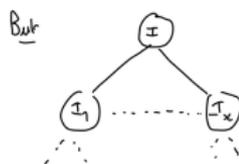


Propriété

Si le branchement est correct, alors l'algorithme est correct (cad $A(I)$ répond OUI ssi I oui instance)

Preuve par récurrence sur profondeur arbre

- si I traitée par un cas de base, ok
- sinon
 - si I OUI instance, alors $\exists i$ tq I_i est une OUI instance, par récurrence $A(I_i)$ répondra OUI, et donc $A(I)$ OUI
 - si I NON instance, alors $\forall i$, I_i est une NON instance, par récurrence tous les $A(I_i)$ répondront NON, et donc $A(I)$ NON



$$\begin{array}{l} A(\varepsilon) \text{ s} \\ \left[\begin{array}{l} \text{cas base} \\ \text{ou} \\ \text{recursion } A(I_1) \vee \dots \vee A(I_x) \end{array} \right. \end{array}$$

Conclusion

Pour un algorithme de branchement, on se contentera donc de démontrer que le branchement est correct.

Un algorithme plus rapide pour VC_{dec} .

```
bool A(G,k){ // k >= 0
  if(E(G)=vide) // G n'a pas d'arete
    return true
  if(k=0)
    return false
  soit uv une arete de G
  return A(G-u,k-1) || A(G-v,k-1)
}
```

Branchement correct ?

Cas de base corrects : ok

Un algorithme plus rapide pour VC_{dec} .

```
bool A(G,k){ // k >= 0
  if(E(G)=vide) // G n'a pas d'arete
    return true
  if(k=0)
    return false
  soit uv une arete de G
  return A(G-u,k-1) || A(G-v,k-1)
}
```

Branchement correct ?

I OUI instance $\Rightarrow \exists i$ tq I_i est une OUI instance ?

- Supposons $I = (G, k)$ OUI instance. Donc G admet un VC S de taille au plus k .
- Soit uv une arête de G . Alors $u \in S$ ou $v \in S$.
- Si $u \in S$, alors $S \setminus u$ doit être un VC de $G - u$. Donc $G - u$ admet un VC de taille au plus $k - 1$: $(G - u, k - 1)$ est une OUI instance.
- Si $v \in S$, même raisonnement.

Un algorithme plus rapide pour VC_{dec} .

```
bool A(G,k){ // k >= 0
  if(E(G)=vide) // G n'a pas d'arete
    return true
  if(k=0)
    return false
  soit uv une arete de G
  return A(G-u,k-1) || A(G-v,k-1)
}
```

Branchement correct ?

I OUI instance $\Leftarrow \exists i$ tq I_i est une OUI instance ?

- Supposons par exemple que $(G - u, k - 1)$ OUI instance. Donc $G - u$ admet un VC S de taille au plus $k - 1$.
- Or, $S \cup \{u\}$ est bien un VC de G de taille au plus k , donc (G, k) est une OUI instance.

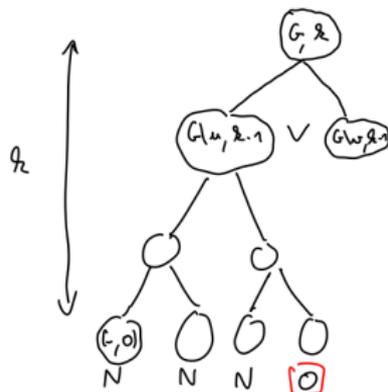
```
bool A(G,k){ // k >= 0
    if(E(G)=vide) // G n'a pas d'arete
        return true
    if(k=0)
        return false
    soit uv une arete de G
    return A(G-u,k-1) || A(G-v,k-1)
}
```

Conclusion

L'algorithme A est correct.

Temps d'exécution ?

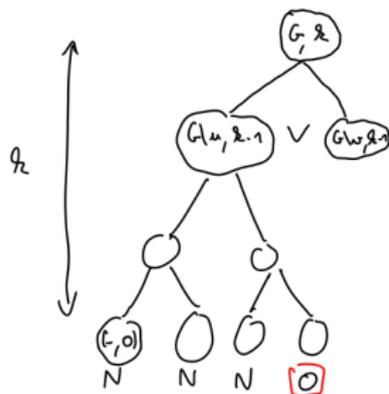
Un algorithme plus rapide pour VC_{dec} .



Un méthode pour calculer la complexité

- se faire une idée en se disant
complexité = $\mathcal{O}(\text{nbnoeuds} * t)$ avec t = complexité des calculs sur un noeud
- faire la preuve par récurrence

Un algorithme plus rapide pour VC_{dec} .



- nbnoeuds = $1 + 2 + \dots + 2^k \leq 2^{k+1}$
- temps = $\mathcal{O}(n^2)$ (analyse naïve) avec $n = |V(G)|$ car
 - il faut vérifier $E(G) = \emptyset$ et construire $G - u$ et $G - v$
 - on majore beaucoup ici car dans les appels rec, le graphe à moins de n sommets
- complexité = $\mathcal{O}(2^k n^2)$

Un algorithme plus rapide pour VC_{dec} .

- Soit $f(n, k)$ nb d'opérations faites dans le pire cas par $A(G, k)$ (avec G à n sommets).
- Soit $p(n)$ complexité des opérations faites sur un noeud (donc toutes les opérations, saufs celles dans appels rec), avec $p(n) = \mathcal{O}(n^2)$.

Prouvons par rec sur k que $f(n, k) \leq (2^{k+1} - 1)p(n)$.

- $k = 0$, ok
- k quelconque,

$$\begin{aligned} f(n, k) &\leq p(n) + 2f(n-1, k-1) \\ &\leq p(n) + 2 \times (2^k - 1) \times p(n-1) \\ &\leq p(n) + 2 \times (2^k - 1) \times p(n) \\ &\leq p(n)(1 + 2^{k+1} - 2) \\ &= p(n)(2^{k+1} - 1) \end{aligned}$$

Un algorithme plus rapide pour VC_{dec} .

- Soit $f(n, k)$ nb d'opérations faites dans le pire cas par $A(G, k)$ (avec G à n sommets).
- Soit $p(n)$ complexité des opérations faites sur un noeud (donc toutes les opérations, saufs celles dans appels rec), avec $p(n) = \mathcal{O}(n^2)$.

On obtient donc :

Proposition

On a donc $f(n, k) \leq (2^{k+1} - 1)p(n) = \mathcal{O}(2^k p(n)) = \mathcal{O}(2^k n^2)$.

- Soit $f(n, k)$ nb d'opérations faites dans le pire cas par $A(G, k)$ (avec G à n sommets).
- Soit $p(n)$ complexité des opérations faites sur un noeud (donc toutes les opérations, saufs celles dans appels rec), avec $p(n) = \mathcal{O}(n^2)$.

Pour les fois suivantes, on pourra utiliser le résultat suivant.

Proposition

Un algorithme de branchement qui

- fait au plus Δ appels récursifs (degré max Δ vers le bas dans l'arbre)
- sur une profondeur $\leq k$
- avec une complexité de $p(n)$ sur chaque noeud

A une complexité en $\mathcal{O}(\Delta^k p(n))$

- On sait résoudre VC_{dec} en temps $\mathcal{O}(2^k n^2)$.
- VC_{dec}/k est donc FPT.

- 1 Motivation
- 2 Exemple 1 : Vertex cover FPT
- 3 Exemple 2 : Independent Set XP**
- 4 D'autres exemples FPT
- 5 Règle de réduction

Rappel

Le problème IS_{dec}/k est

- entrée : un graphe G , un entier k
- paramètre : k
- question : décider si $opt(G) \geq k$ (cad si il existe un stable de taille k)

But

Résoudre IS_{dec} en temps $\mathcal{O}(|I|^{f(p(I))} poly(|I|))$ pour une certaine fonction f

Rappel

Le problème IS_{dec}/k est

- entrée : un graphe G , un entier k
- paramètre : k
- question : décider si $opt(G) \geq k$ (cad si il existe un stable de taille k)

But

Résoudre IS_{dec} en temps $\mathcal{O}(n^{f(k)} poly(n))$ pour une certaine fonction f

Rappel

Le problème IS_{dec}/k est

- entrée : un graphe G , un entier k
- paramètre : k
- question : décider si $opt(G) \geq k$ (cad si il existe un stable de taille k)

But

Résoudre IS_{dec} en temps $\mathcal{O}(n^k poly(n))$

Un algorithme pour IS_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un stable (ne contient pas d'arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour IS_{dec}/k :

But

Résoudre IS_{dec} en temps $\mathcal{O}(f(p(I))poly(|I|))$ pour une certaine fonction f

Un algorithme pour IS_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un stable (ne contient pas d'arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour IS_{dec}/k :

But

Résoudre IS_{dec} en temps $\mathcal{O}(f(k)poly(n))$ pour une certaine fonction f

Un algorithme pour IS_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un stable (ne contient pas d'arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour IS_{dec}/k :

But

Résoudre IS_{dec} en temps $\mathcal{O}(2^k poly(n))$

Un algorithme pour IS_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un stable (ne contient pas d'arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour IS_{dec}/k :

But

Résoudre IS_{dec} en temps $\mathcal{O}(2^k poly(n))$: personne n'a jamais trouvé

Un algorithme pour IS_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un stable (ne contient pas d'arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour IS_{dec}/k :

But

Résoudre IS_{dec} en temps $\mathcal{O}(f(k)poly(n))$ pour une certaine fonction f : personne n'a jamais trouvé (pour aucune fonction f)

Un algorithme pour IS_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un stable (ne contient pas d'arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour IS_{dec}/k :

But

IS_{dec}/k FPT: personne n'a jamais trouvé

Un algorithme pour IS_{dec}

- Pour tout ensemble S de k sommets, vérifier (en temps poly, par exemple $\mathcal{O}(n^2)$) que S est un stable (ne contient pas d'arêtes).
- Complexité $\mathcal{O}(n^k n^2)$

Et si on cherchait un algorithme plus rapide pour IS_{dec}/k :

IS_{dec}/k est dit W1-hard

La complexité paramétrée permet un regard plus fin :

- VC_{dec} et IS_{dec} sont tous les deux NP-complet.
- Cependant, VC_{dec}/k est FPT, alors que IS_{dec}/k est W1-hard.

- 1 Motivation
- 2 Exemple 1 : Vertex cover FPT
- 3 Exemple 2 : Independent Set XP
- 4 D'autres exemples FPT**
- 5 Règle de réduction

Le problème $\text{MAX-SAT}_{dec}/k$ est

- entrée : un ensemble C , un entier k
- paramètre : $p(C, k) = k$
- question : décider si on peut satisfaire au moins k clauses

$\text{MAX-SAT}_{dec}/k$ est FPT, plus précisément on peut le résoudre en $\mathcal{O}(2^k \text{poly}(n))$.

Preuve :

- si il existe une variable n'apparaissant que positivement :
- soit k_1 le nombre de clauses satisfaites en mettant x_i à vraie, et I_1 l'instance obtenue en enlevant ces k_1 clauses
- retourner $A(I_1, k - k_1)$

Le problème $\text{MAX-SAT}_{dec}/k$ est

- entrée : un ensemble C , un entier k
- paramètre : $p(C, k) = k$
- question : décider si on peut satisfaire au moins k clauses

$\text{MAX-SAT}_{dec}/k$ est FPT, plus précisément on peut le résoudre en $\mathcal{O}(2^k \text{poly}(n))$.

Preuve :

- si il existe une variable n'apparaissant que négativement :
- même idée

Le problème MAX-SAT_{dec}/ k est

- entrée : un ensemble C , un entier k
- paramètre : $p(C, k) = k$
- question : décider si on peut satisfaire au moins k clauses

MAX-SAT_{dec}/ k est FPT, plus précisément on peut le résoudre en $\mathcal{O}(2^k \text{poly}(n))$.

Preuve :

- sinon, prendre une variable x_i (apparaissant pos et neg)
- soit k_1 le nombre de clauses satisfaites en mettant x_i à vraie, et I_1 l'instance obtenue en enlevant ces k_1 clauses, et en enlevant x_i des clauses restantes
- soit k_2, I_2, \dots pareil avec x_i à faux. On a $k_i > 0$.
- $A(I, k)$ va retourner $A(I_1, k - k_1)$ OU $A(I_2, k - k_2)$

Le paramètre n'est pas toujours la valeur qu'on cherche à atteindre. On peut considérer des paramètres dits "structuraux" :

Le problème $IS_{dec}/width$ est

- entrée : un graphe G planaire représentable sur une grille, un entier k
- paramètre : $p(G, k) = w$, la largeur de la grille
- question : décider si il existe un stable de taille au moins k



$IS_{dec}/width$ est FPT, plus précisément on peut le résoudre en $\mathcal{O}(2^w \text{poly}(n))$.

- 1 Motivation
- 2 Exemple 1 : Vertex cover FPT
- 3 Exemple 2 : Independent Set XP
- 4 D'autres exemples FPT
- 5 Règle de réduction

Revenons à VC et à l'algorithme précédent.

```
bool A(G,k){ // k >= 0
  if(E(G)=vide) // G n'a pas d'arete
    return true
  if(k=0)
    return false
  soit uv une arete de G
  return A(G-u,k-1) || A(G-v,k-1)
}
```

- On garde l'idée de brancher sur "quel sommet d'une arête uv" on doit prendre.
- Idée : il y a parfois certains petits "morceaux d'instance" qu'on peut simplifier

Idée

Ajouter des règles de réduction. Par exemple du type

- "si (...) alors je sais que je peux simplifier un peu l'instance (sans brancher, et en gardant une instance équivalente)"

Application pour VC

- Si il existe un sommet u de degré 1, et de voisin v , alors on a toujours intérêt à prendre v
- Autrement dit $(G, k) \Leftrightarrow (G - v, k - 1)$

On peut pousser plus loin cette idée de "règles de réduction" (avec la notion de "kernel").

Etre capable de déterminer si une règle de réduction est correcte!

Règle correcte : preuve

- Si il existe un sommet u de degré 1, et de voisin v , alors on a toujours intérêt à prendre v
- Autrement dit $(G, k) \Leftrightarrow (G - v, k - 1)$

Preuve \Leftarrow :

- Si $(G - v, k - 1)$ est une oui-instance, soit S' un VC de G avec $|S'| \leq k - 1$
- Soit $S = S' \cup \{v\}$
- S est un VC de G de taille k , donc (G, k) est une oui-instance

Etre capable de déterminer si une règle de réduction est correcte!

Règle correcte : preuve

- Si il existe un sommet u de degré 1, et de voisin v , alors on a toujours intérêt à prendre v
- Autrement dit $(G, k) \Leftrightarrow (G - v, k - 1)$

Preuve \Rightarrow :

- Si (G, k) est une oui-instance, soit S un VC de G avec $|S| \leq k$
- Modifions S pour avoir une autre solution S' qui contient v :
- Si $v \in S$, alors $S' = S$
- Sinon, forcément $u \in S$, et alors $S' = (S \setminus u) \cup \{v\}$ est toujours un VC de G avec $|S'| \leq k$
- Maintenant $S' - v$ est un VC de $G - v$ de taille $k - 1$, donc $(G - v, k - 1)$ est une oui-instance

Etre capable de déterminer si une règle de réduction est correcte!

Règle incorrecte : contre exemple

- Si il existe un sommet u de degré 2, et de voisins v_1, v_2 , alors on a toujours intérêt à prendre les v_i
- Autrement dit $(G, k) \Leftrightarrow (G - \{v_1, v_2\}, k - 2)$

L'implication \Rightarrow est fausse.

- Soit G composé d'un chemin (v_1, v, v_2) et d'une arête séparée $\{u, u'\}$ et $k = 2$
- (G, k) est une oui-instance (prendre $S = \{v, u\}$)
- $(G - \{v_1, v_2\}, k - 2)$ n'est pas une oui-instance

Améliorer l'implémentation naïve

```
bool A(G,k) // k >= 0
  if(existe u de degre 1) // v est voisin de u
    return A(G-v,k-1);
  if(E(G)=vide) // G n'a pas d'arete
    return true
  if(k=0)
    return false
  soit uv une arete de G
  return A(G-u,k-1) || A(G-v,k-1)
```

Considérons le cas d'un problème d'optimisation Π . Ce qui nous intéresse étant donné I , c'est calculer $opt(I)$. Si l'on a A , un algorithme FPT pour la paramétrisation standard, il suffit d'exécuter $A(I, k)$ pour k partant de 0.

Pour un problème de minimisation :

- $A(I, 0)$ ($opt(I) \leq 0?$) : false
- $A(I, 1)$ ($opt(I) \leq 1?$) : ..
- $A(I, k^* - 1)$ ($opt(I) \leq k^* - 1?$) : false
- $A(I, k^*)$ ($opt(I) \leq k^*$) : true // on s'arrête à $k^* =$ plus petit k tq $A(I, k)$ répond true

- On a donc une solution optimale car $k^* = opt(I)$.
- Complexité $f(I) \leq k^* f(I, k^*)$.

Ex pour VC, on obtient $f(I) = \mathcal{O}(k^* 2^{k^*} n^2) = \mathcal{O}(2^{k^*} n^3)$.